

VAN DEN BROEK (Roelof), HANEGRAAFF (Wouter),
eds., *Gnosis and Hermeticism, from Antiquity to Modern
Times*

Albany, State University of New York Press, 1998, 402 p. (index)

Jean-Pierre Laurant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20477>

DOI : 10.4000/assr.20477

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 172

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Pierre Laurant, « VAN DEN BROEK (Roelof), HANEGRAAFF (Wouter), eds., *Gnosis and Hermeticism, from Antiquity to Modern Times* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.107, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20477>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

VAN DEN BROEK (Roelof), HANEGRAAFF (Wouter), eds., *Gnosis and Hermeticism, from Antiquity to Modern Times*

Albany, State University of New York Press, 1998, 402 p. (index)

Jean-Pierre Laurant

RÉFÉRENCE

VAN DEN BROEK (Roelof), HANEGRAAFF (Wouter), eds., *Gnosis and Hermeticism, from Antiquity to Modern Times*, Albany, State University of New York Press, 1998, 402 p. (index)

- 1 Si, comme le soulignent les éditeurs dans la préface, la culture occidentale repose sur la Bible et la rationalité grecque, il est inévitable que gnose et hermétisme prêtent à leur tour à rapprochements et confrontations.
- 2 L'auteur pose tout d'abord les limites du champ propre à ces deux voies de salut par la connaissance à travers leurs visions de l'homme, de Dieu et du monde : le constat des différences l'emporte sur celui des similitudes. La parole est alors donnée à une pléiade de spécialistes : Jean-Pierre Mahé pour l'aspect moral puis l'analyse du *Discours sur l'Ogdoade et l'Ennéade* (résumé des *Écrits gnostiques*, sous presse) ; Johannès van Oort pour le manichéisme ; Jan Helderma pour *l'Évangile de vérité* (probablement de Valentin) ; Gilles Quispel analyse *L'Asclepius* comme témoin des différences des voies grecque et latine ; l'A. pour le catharisme comme gnose médiévale ; Antoine Faivre pour leur rapport à l'ésotérisme à partir de la Renaissance ; Cees Leijenhorst présente l'hermétisme de Patrizi ; Karen Voss des considérations sur l'alchimie spirituelle ; Joscelyn Godwin montre les liens entre tradition hermétique et musique puis donne l'exemple de Stockhausen ; Roland Edighoffer présente le premier rosicrucianisme ;

Arthur Versluis, la littérature théosophique des XVII et XVIII^e siècles ; Jos van Meurs, l'exemple de William Blake ; Daniël van Egmond, les groupes ésotériques de la fin du IX^e et du début du X^e siècle ; W.H. enfin développe les liens entre ésotérisme et romantisme (pour le monde anglo-saxon exclusivement) et les connections avec le « New Age ».

- 3 S'étalant de l'Antiquité au XVII^e siècle, ce « regroupement » met en lumière les diversités d'approche des auteurs et donne de précieux renseignements méthodologiques. À partir du XI^e siècle l'approche est toujours intéressante, notamment pour la place que peut revendiquer une démarche de type ésotérique, mais se limite au monde anglo-saxon ; l'est et le sud de ce « domaine occidental » sont un peu « à l'étroit ».